

## **Le « Canadien de St-Armel » et Marie Le Franc, Témoignage de Monsieur Patrick Grisel**

Pendant plus de trente ans, une petite maison a semblé bien étrange dans le décor du passage de St-Armel. Monsieur Huet en avait été le bâtisseur et le propriétaire. D'origine bretonne, naturalisé canadien en 1895, il s'était fait défricheur-cultivateur dans la province du Saskatchewan. Maintenant l'onde de choc du « Jeudi Noir Américain » a atteint la prairie. Il faut le cœur serré penser à un retour au pays natal.

C'est ainsi que mon grand-père se retrouve dans la région vannetaise avec quand même un petit pécule et... des plans de maison en bois.

Il n'est donc pas étonnant qu'un beau jour des années d'après-guerre, sur la route du passage de Saint-Armel, une voiture s'arrête devant la barrière. En descend la passagère, une petite dame observatrice mais surtout intriguée : à qui appartient cette maison d'un autre continent qu'elle connaît si bien ?

Alors commenceront de longues conversations entre Marie Le Franc et Désiré Huet. Ils avaient en commun deux passions : Le Canada et la langue anglaise. Quelques années plus tard, notre plus proche voisin de la « maison rose », Mr De Berc, me lance une invitation : « Patrick, veux-tu venir avec moi, nous allons chez mes amis Mr et Mme Reed à Sarzeau ». J'avais à peine treize ans.

Le repas était animé autour d'une petite dame vêtue de sombre mais bien en verve et pleine d'humour. Je me souviens particulièrement de l'anecdote qu'elle nous contait : au cours d'un dîner officiel et guindé, sa myopie lui fit prendre un rince-doigt pour un verre d'eau. Les convives s'efforcèrent de ne pas montrer leur gêne devant la grimace, cependant ressentie par l'invitée d'honneur. Elle en riait encore chez Mr et Mme Reed.

C'est aussi à ma surprise qu'apprenant que j'étais le petit-fils du « Canadien de Saint-Armel », elle me saisit la main et la gardant entre les siennes, elle me fit raconter mes jeunes années passées au Canada. Maintenant encore, je me demande comment un tel personnage pouvait marquer à un enfant un intérêt si bienveillant. Le Canada là aussi tissait des liens.

Mais « Ignorance is bliss » aurait pu dire la célèbre écrivaine et aussi enseignante d'anglais. Je ne savais pas que je m'adressais à une telle célébrité !

Puis quelle opportunité proposée par notre bon voisin, Mr De Berc, ancien pilote de l'écurie Bugatti, ami de Marie Le Franc, qui elle n'avait jamais su conduire...

Plaudren, Le 29/11/2012 Mr Patrick Grisel.

**Extrait du bulletin Janvier 2014**

**Document du site de l'Association Marie Le Franc**